

POURQUOI VOULOIR FAIRE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE



Challenge sportif, découverte de la nature et du patrimoine avec un peu de spiritualité. Raviver des souvenirs, déjà vu en 1968 cette superbe cathédrale, m'étant marié en 74 à l'église St-Jacques de Paris.

Un ami qui a fait ce périple en une fois en 2006 m'a relancé l'idée et, avec RP51, je commençais mon entraînement. J'apprenais à préparer mon sac à dos ; l'essentiel avec un minimum de poids (11 kg quand même).

Equipement allégé acheté au Vieux Campeur, arrivé à 63 ans après 43 ans d'activité, fin avril 2011, je chaussais mes crampons et partais de bon matin de l'église St Symphorien de Witry.

A raison de 25 km par jour (5 à 7 h. de marche), après 12 jours de solitude, j'arrivais à la basilique de Vézelay, première étape importante du chemin où j'assistais aux vêpres chantées par les Sœurs de la fraternité de Jérusalem.

En France, je dormais dans des gîtes de 4 à 12 lits où 1 ou 2 pèlerins, pendant une à deux semaines, nous préparaient le dîner et le petit déjeuner et chacun y allait de son histoire vécue.

D'autres fois, je dormais chez un hospitalier, ancien pèlerin également qui nous lavait pantalon et poire difficiles à sécher ; car tous les jours il faut laver son petit linge.

Le rituel journalier après la douche : lessive, massage des mollets à l'huile d'Arnica pour éviter les crampes, les pieds à la crème Nok pour éviter les ampoules.

Départ vers 7 heures à la fraîche où l'on croise lapins, biches, renards, sangliers et oiseaux de toutes sortes, même une salamandre, symbole des chevaliers.

Ma casquette sur la tête, le bourdon à la main (pour repousser l'attaque des chiens errants), je traverse Bourges, Châteauroux, Limoges, Périgueux, principales villes étape. Après 1000km, j'arrive à La Réole.

Grande douleur au pied gauche ; difficile de terminer. Après une nuit, visite chez le médecin, radiographie et scintigraphie ; verdict : fracture de fatigue de l'astragale m'oblige à abandonner fin mai.

Six semaines de béquilles et six semaines de repos ; je reprends les 7 kg que j'avais perdus, puis je recommence mon entraînement pour repartir fin avril 2012. L'an passé, le Chatelard (environ 35 °) était la cause de ce problème ; cette année, je démarre sous la pluie.

Parti de Bazas, après quelques jours de marche, étape importante frontalière, St Jean pied de Port (160 km) jusqu'à Orisson (7,7 km) avec le soleil et le col de Loeder (1410 m) avec le vent de face et une descente infernale dans un chemin boueux, sous la pluie et les grêlons jusqu'à Roncevaux..

En Espagne, les gîtes sont de 30 à 200 personnes ; pas de réservation, premiers arrivés, premiers logés, sinon 5 à 10 km à faire pour dormir. Par contre, pour 9 €, une entrée, une grillade, un dessert et vin à volonté.

Difficile de dialoguer avec une vingtaine de pays différents car je ne parle que le français. Sur le Camino Frances, je traverse Pamplona, Logroño, Burgos, León, Astorga et Ponferrada. J'arrive enfin à St Jacques de Compostelle (champ d'étoiles) après ces 1000 km supplémentaires.

Après une visite de la ville, je donne l'accolade traditionnelle au saint et embrasse symboliquement l'Apôtre, puis j'assiste à la messe des pèlerins où le Botafumeiro est mis en mouvement, encensoir qui pèse 80 kg, puis je vais chercher ma Compostella, diplôme officiel certifiant le pèlerinage sur présentation de la Crédenciale couverte d'une centaine de tampons des villes traversées et églises visitées.

Très fier d'avoir réalisé ce rêve, faisant partie des 100000 pèlerins annuels dont 87% le font à pieds et dont 12% ont plus de 60 ans. Comme on dit dans l'association : A CHACUN SON CHEMIN



ULTREÏA (plus loin) et comme l'a dit St Exupéry : « Ce qui sauve, c'est de faire un pas ».

Patrick L